

Document complémentaire de la séance 2 – chapitre 3 (lundi 16 mars – mercredi 18 mars)

Correction des questions de l'activité 1.

1. Après avoir lu l'article présent dans ce lien : <http://www.histoire-passy-montblanc.fr/histoire-de-passy/de-la-prehistoire-au-xxie-s/la-guerre-de-1914-1918/a-la-recherche-des-poilus-de-passy/origine-et-sens-du-mot-poilu/>

a. Qui désigne-t-on grâce à l'appellation « poilus » ?

Les « poilus » désignent les soldats qui combattaient dans les tranchées lors de la 1ère Guerre Mondiale (1914-1918).

b. Pourquoi les appelait-on des « poilus » ? Que pensez-vous de cette appellation ?

La presse et l'arrière appelaient les soldats « poilus » en référence à leur courage de combattants, mais aussi en raison de leur pilosité (poils) due aux très mauvaises conditions de vie dans les tranchées.

Ce terme viendrait du temps des guerres napoléonienne où il désignait les soldats expérimentés.

2. Qui écrit cette lettre ? A qui écrit-il ? Pourquoi lui écrit-il ?

Jean Déléage, homme âgé de 38 ans, écrit à sa femme pour lui raconter le quotidien horrible qu'il vit au front, dans les tranchées, durant la 1ère Guerre Mondiale. Il ne combat pas, mais est en charge de réparer les éléments des tranchées du côté français.

3. a. Quels sont les deux temps les plus utilisés ? Cite un exemple.

Les deux temps les plus utilisés sont le présent (« Je suis depuis ce matin... ») et le passé composé (« j'ai erré »).

b. Pourquoi l'auteur de la lettre a-t-il utilisé ces deux temps selon vous ?

Le présent a deux valeurs dans ce texte : il est parfois un présent d'énonciation (« crois-moi »), et souvent un présent de narration (« ce matin, à 5 heures, nous arrivons mouillés et harassés, et j'entre dans le premier abri venu pour me détendre, j'avise une bonne planche, m'y étends, la trouve moelleuse, mais 5 minutes après je m'aperçois qu'elle fait sommier sur 2 cadavres allemands »). Le présent de narration permet à l'auteur de montrer toute l'horreur de la guerre afin que sa femme puisse se l'imaginer « comme si elle y était ».

Le passé composé est employé afin de décrire des actions antérieures.

4. Quelles difficultés physiques et morales le soldat rencontre-t-il dans les tranchées ? Développez et justifiez votre réponse en vous appuyant sur les champs lexicaux de la guerre, de la saleté et de l'horreur.

Le soldat rencontre d'abord des difficultés d'ordre physique :

- les conditions matérielles qui manquent : les soldats n'ont pas accès à l'hygiène minimum (pas d'eau, ni sale, ni propre ; pas de toilettes/latrines...).

- la saleté constante : les soldats évoluent dans un environnement sale et boueux. Le champ lexical de la saleté est omniprésent (« où l'on se crotte affreusement »).

- L'horreur de la guerre : le champ lexical relié à la guerre (« tranchée », « boyaux », « mitraille », « artillerie »...) est relié à celui de la mort et de la dévastation. On peut noter ainsi une métaphore, « l'ouragan de mitraille que notre artillerie [...] » qui insiste sur la violence de l'utilisation des armes, véritables ouragans qui dévastent tout sur leur passage.

De ces difficultés physiques découlent des difficultés psychologiques, morales :

- l'angoisse due à la mort omniprésente : l'épisode du matelas formé par deux cadavres de soldats allemands est particulièrement représentatif de cette angoisse due à l'horreur de la situation. La mort est omniprésente, tellement présente que, parfois, les soldats n'y font même plus attention (même si cela leur soulève le cœur).

- l'angoisse due au manque d'hygiène et au manque de confort : l'auteur de la lettre décrit de manière précise ses ressentis liés au manque (froid, inconfort dû à l'eau dans les souliers, au manque de confort...).

On ressent une forme de stress certain.

5. Quels sont les points positifs trouvés par le soldat ? Que pensez-vous de ces aspects positifs ?

Le soldat ajoute 2 aspects « positifs » dans son témoignage : il insiste sur le fait que ses compagnons et lui-même ont un rôle défensif et sur le fait qu'ils n'essuient que peu d'assauts de la part des allemands.

Ces aspects « positifs » ne paraissent être que de maigres consolations : le soldat se rassure comme il le peut, comme en témoigne la phrase « c'est d'ailleurs le vœu unanime ici ».

6. En t'aidant de ton ressenti personnel et du dernier paragraphe, indiquez si le soldat n'écrit que pour raconter les événements à sa femme. Justifiez votre réponse.

Le soldat écrit à sa femme pour raconter les événements vécus. Cependant, il se sert également de cette activité d'écriture pour essayer de dépasser son angoisse en en parlant à quelqu'un d'autre qu'un soldat. L'activité d'écriture, comme pour de nombreuses autobiographies, a ainsi un rôle d'échappatoire.

Vous devrez recopier les éléments de correction qui vous manquent, ou bien imprimer la correction à la suite du cours.